

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958
3^e Circonscription du Finistère



Gabriel de POULPIQUET

Agriculteur

Maire de Coat-Méal - Conseiller Général de Plabennec

Républicain Indépendant d'Action Paysanne et Sociale, présenté par
l'UNION DE LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Remplaçant éventuel :

Pierre CORNEC

Docteur-Vétérinaire à Landerneau

Électrices, Électeurs,

Vous êtes appelés le 23 Novembre à choisir votre représentant à l'Assemblée Nationale qui sera chargée d'appliquer les institutions nouvelles que vous avez choisies en disant **OUI à la CONSTITUTION.**

Revenir au passé n'est plus possible.

La IV^e République n'est pas seulement morte parce que la Constitution de 1946, imposée par la collusion des M.R.P., des Socialistes et des Communistes, était particulièrement néfaste ; elle est morte parce que les formations politiques étaient trop nombreuses, parce que les majorités étaient incohérentes, parce que les gouvernements de coalition divisés contre eux-mêmes étaient frappés d'impuissance.

Le peuple Français aspire à un changement profond de la politique du pays.

Si demain, les hommes qui ont toujours mis l'intérêt de leur parti, quand ce n'est pas le leur, au-dessus de celui du pays, retournent aux mêmes places, il est évident que nous retomberions dans les mêmes erreurs.

Votre OUI aurait perdu tout son sens.

C'est pour répondre à l'appel du Général de Gaulle disant « Français aidez-moi » que j'ai accepté d'être le candidat d'**UNION POUR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE**, qui, comme le fut le R.P.F., n'est pas un parti, mais un groupement d'hommes de différentes tendances, faisant confiance à la politique préconisée par le Général de Gaulle.

C'est aussi pour défendre les intérêts de ma région.

AGRICULTEURS, ARTISANS, COMMERÇANTS, OUVRIERS ET FONCTIONNAIRES, MARINS ET RETRAITES, ET VOUS TOUTES ÉLECTRICES,

Je n'ignore pas les difficultés que vous éprouvez. Quand certains essaieront de vous diviser, rappelez-vous que vos intérêts sont liés, et par suite qu'il n'y a pas de contradiction à vouloir vous défendre tous à la fois.

Dans une France rénovée et prospère, une amélioration de votre sort est possible.

Je ne serai pas celui qui vous fera des promesses à chacun en particulier, sachant qu'elles seraient vaines si recommençait le même jeu qui, conduit par les mêmes hommes, a mené la France à la faillite, à l'abandon, à la division et au bord de la révolution.

POLITIQUE ALGERIENNE.

Je désire passionnément la Paix dans l'honneur en ALGÉRIE, comme ailleurs. Je reconnais le sacrifice courageux des hommes qui combattent là-bas et les angoisses de leurs familles. Je pense qu'un appui total de ma part à la politique préconisée par le Général de Gaulle peut seulement en raccourcir la durée.

POLITIQUE AGRICOLE

Agriculteurs et Paysannes, exerçant effectivement votre profession, Maire d'une commune rurale, je connais trop la situation injuste qui vous a été faite jusqu'ici pour ne pas être votre défenseur acharné.

Il ne faut plus que les années d'abondance, comme les

récoltes mauvaises, apportent toujours la ruine aux producteurs.

Français à part entière comme les autres, vous serez fiers de votre profession, la plus noble entre toutes.

Du sort qui sera fait à l'Agriculture, dépendra l'Avenir de la V^e République. Il faudra, si l'on veut que l'Agriculture Française ait la place qui lui revient dans l'économie du Pays en face du Marché Commun, donner aux agriculteurs les moyens de s'équiper et de se moderniser.

Pour cela une Politique de soutien des prix agricoles est nécessaire. Il faut que l'Agriculteur soit rémunéré en proportion de son travail, sans être obligé, comme actuellement, de fournir 12 heures de travail par jour pour joindre les deux bouts.

Une aide efficace de l'Etat doit fournir aux jeunes les possibilités d'une instruction professionnelle. Des conseillers techniques qualifiés, ainsi que des crédits d'investissements doivent être mis à la disposition des Agriculteurs. La zone témoin de Coat-Méal m'a convaincu de cette nécessité.

Pour aider les fermiers et garder les jeunes à la ferme, l'amélioration de l'habitat est indispensable.

Pour vous défendre il faut des élus Paysans. Vous pouvez compter sur moi.

Je m'efforcerai donc de combattre pour faire triompher ces idées :

- Réalité de l'exploitation familiale agricole.
- Principe de l'indexation des prix agricoles.
- Parité économique sociale et douanière à l'agriculture par rapport aux autres catégories de la Nation.

COMMERÇANTS ET ARTISANS — MEMBRES DES PROFESSIONS LIBERALES

Vous savez que votre activité découlera de la prospérité de vos clients. Il faut vous laisser travailler sous un régime de liberté et une revision de la fiscalité s'impose, réduisant les charges qui vous écrasent.

OUVRIERS, EMPLOYES, FONCTIONNAIRES, RETRAITES

Vous savez que c'est dans une économie redressée que seulement vos salaires pourront être améliorés, qu'une vraie politique du logement pourra être soutenue.

Malgré les promesses faites par les partis qui prétendent tenir le monopole de votre défense, votre pouvoir d'achat n'est jamais plus bas que quand les Socialistes sont au pouvoir.

MARINS-PECHEURS ET GOEMONNIERS

La sécurité doit vous être assurée pour l'écoulement de vos produits, ainsi que dans votre vieillesse.

MARINS DE COMMERCE ET DE LA MARINE NATIONALE

Vous savez que la politique d'abandon de nos possessions d'Outre-Mer vous réduirait bien vite au chômage.

ECONOMIQUEMENT FAIBLES — PETITS RENTIERS OU PENSIONNES

Vous avez vu dévaluer vos revenus par la politique inflationniste des dix dernières années. La modicité de vos ressources rend urgente une action en votre faveur.

Personnes âgées à capacité réduite, femmes seules et âgées, il appartient à la Société de vous secourir plus tôt que cela n'a été fait jusqu'ici.

Votre député devra donc remplir le rôle de représentant auprès du Pouvoir dévolu par la Constitution et en liaison étroite avec tous vos représentants légaux, politiques, professionnels, économiques et agricoles du Département, exposer, proposer et faire adopter les solutions les plus profitables de ces problèmes.

Cette préservation des intérêts sociaux et économiques de la Nation ne se séparera pas de celle de ses intérêts moraux et religieux.

« L'homme ne vit pas seulement de pain ». Les libertés nécessaires à sa dignité et à l'épanouissement de sa personne au premier rang desquelles se situe la liberté d'enseignement doivent être assurées et développées.

Pour la liquidation des séquelles de la IV^e République,

Pour la défense de la Civilisation Chrétienne,

Pour l'avenir de la Jeunesse, de la République et de la France,

Pour le soutien au Général de Gaulle,

VOUS VOTEREZ

Gabriel de POULPIQUET

Agriculteur - Maire de Coat-Méal

Conseiller général de Plabennec

U. N. R.

Remplaçant éventuel :

Pierre CORNEC

Docteur-Vétérinaire à Landerneau

Vu : Les Candidats